

aucun être, des aspirations stériles, des besoins destinés à demeurer toujours inassouvis ; c'est la grande loi, au contraire, que les tendances mises par la providence dans une créature, sont la marque la plus certaine de sa destinée future, et du degré de perfection qui l'attend.

Voyez ce qui se passe autour de nous dans la nature ; voilà le brin d'herbe au printemps. Lui qui n'était d'abord qu'une semence obscure, il sort de terre, il étend ses racines, pour s'assimiler les sucs de la terre ; il pousse en haut sa tige, fragile : il grandit, et en le voyant se développer, s'étendre, aspirer ainsi la rosée, la lumière, et la chaleur, nous comprenons qu'il n'est pas arrivé encore à sa perfection naturelle et nous entrevoyons par avance la fleur que l'été verra s'épanouir sur sa tige, et nous embaumer de son parfum. L'arbre pendant l'hiver n'est rien qu'un tronc desséché, mais quand vient le printemps, voilà la sève qui fermente, les veines qui se gonflent, les bourgeons qui percent l'écorce, comme s'ils avaient soif de paraître, et devant cette fermentation mystérieuse de la vie, devant ce travail de jeunesse, d'aspirations, d'enfantement, nous comprenons que là encore il se prépare quelque chose, et nous entrevoyons par avance le fruit savoureux, qui viendra sur ses branches et qui sera le terme et la perfection propre, où se reposera le travail et la fécondité de l'espèce. Et ainsi en est-il d'un bout de l'échelle à l'autre : la nature entière n'est qu'une série immense d'évolutions, de transformations successives, où chaque besoin appelle après lui sa satisfaction naturelle, ou chaque aspiration se termine infailliblement dans le repos et dans la perfection qui lui est propre. Qui ! Tout être ici-bas aspire à sa perfection, et cette aspiration est telle que St. Paul ne craint pas de l'appeler un gémissement, le gémissement d'un enfantement laborieux. "*Omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc*" Mais dans ce gémissement universel de toute créature, il en est une qui gémit plus haut et plus impatiemment que toutes les autres, c'est l'homme. "*Et nos ipsi, intra nos gemimus*"